

Clinique des métamorphoses

C'est sous ce titre intrigant et générateur d'associations libres que Sylvain Missonnier vient de publier un ouvrage aussi profond qu'original.

La ligne éditoriale de la collection *Thema/Psy* est claire : il s'agit de donner « un éclairage très personnel sur une notion » et de demander à l'auteur en quoi cette notion « en toute subjectivité », les « aide à appréhender leur propre pratique et leur ouvre des horizons de pensée et de recherches ». A ce cahier des charges, l'auteur, psychanalyste, professeur de psychologie clinique de la périnatalité, a répondu à la lettre.

Ce travail introspectif lui permet de mettre en lumière un certain nombre de concepts théoriques « mais avec la vivacité des traces émotionnelles, affectives et fantasmatiques de leurs découvertes et de leur transmission ».

Acceptant de s'exposer, en confiant souvenirs d'enfance, événements de vie, en nous offrant ses références littéraires, philo-sophiques, cinématographiques, cliniques et métapsychologiques, Sylvain Missonnier revisite des concepts fondamentaux, nous entraîne dans son parcours professionnel, de l'amour des origines du professeur périnataliste, à l'étude de la transparence psychique liée à toute crise humaine, jusqu'au frôlement de l'aile de la mort à la suite de l'irruption brutale du Réel un matin d'hiver.

La réflexion engagée autour de la « Relation d'Objet Virtuelle », concept fondamental de la pensée de Sylvain Missonnier met en lumière les origines et le devenir des processus de transformations psychiques : « *transformations* des représentations de l'enfant virtuel dans le processus prénatal du devenir parent, *transformations* dans le travail de symbolisation primaire chez le nourrisson..., *transformations* dans la cure, transformations inhérentes aux crises et aux épreuves existentielles. » C'est sous le terme de clinique des métamorphoses que Sylvain Missonnier nous invite à regrouper cette diversité non exhaustive de transformations.

Parce que toute crise existentielle conduit à un réaménagement psychique et à la mise en œuvre de processus créatifs, et qu'il n'existe pas de vie sans moments critiques (naissance, adolescence, parentalité, vieillesse, deuil, rupture, maladie etc ...), la métamorphose serait une « signature de la condition humaine et de son développement discontinu ». Il n'y aurait donc « pas de maturations subjectives humaines sans crises cathartiques des métamorphoses ». Dans *Train de nuit pour Lisbonne*, Pascal Mercier écrit : « Je crois qu'exprimer une chose, c'est lui conserver sa force et lui ôter l'épouvante ».

Dans cet ouvrage, je crois que Sylvain Missonnier, en démontrant la permanence du sentiment d'exister au travers des remaniements psychiques issus des événements de la vie, en *nommant* métamorphoses ces transformations bio-psychiques travaillées par la virtualisation/actualisation, laisse toute sa force à l'événement vécu tout en lui ôtant son caractère potentiellement destructeur, son risque d'épouvante.

Si, bien sûr, Ovide et Kafka sont ici conviés, c'est bien d'autres auteurs qui viendront illustrer le travail de Sylvain Missonnier, et donner sens et représentations au concept de métamorphose.

Je ne citerai ici que la dernière référence, choisie par l'auteur, à la fin de son ouvrage, et décrivant l'état amoureux : « Une constellation dynamique de désirs, de sensations, de fantasmes et d'affects, conscients et inconscients, qui modifie pour un temps l'ensemble de l'organisation personnelle et qui

se traduit par une disposition irrésistible à constituer l'objet élu en tant que source et centre de toute satisfaction, de tout bonheur, mobilisant l'essentiel des ressources énergétiques. Or une telle métamorphose ne peut s'accomplir qu'à la condition d'une certaine disponibilité préalable de la sensibilité, d'une certaine attente ou tension aussi, et d'un certain degré de richesse, au moins virtuelle, du fonctionnement psychique » (Christian David, *L'état amoureux. Essais psychanalytiques*). Et Sylvain Missonnier ponctue : « Tout est dit ».

L'écriture de Sylvain Missonnier, d'une justesse et d'une authenticité rares, sa description des différents moments critiques ponctuant toute vie humaine, avec son cortège de virtualités fécondes ou traumatiques, nous oblige à une réflexion sur nos propres mutations, sur les transformations qui ont jalonné notre vie. Et, *in fine*, sur l'importance de cette notion de métamorphose, dont l'état de grossesse et l'accouchement sont probablement la plus forte des représentations, mais qui témoigne pour chacun d'entre nous de la créativité psychique tout autant que de la conscience de la vulnérabilité humaine.

Sans doute fallait-il du courage pour s'exposer, mais il fallait également une très grande générosité pour nous faire partager un travail réflexif et théorique issu d'événements totalement personnels et pour nous offrir avec simplicité le maillage du concept et de l'événement dans la pensée en action.

Cet ouvrage est un témoignage précieux de ce que peut être une métapsychologie incarnée, une transmission théorico-clinique éclairante, une théorie vivante. Et, oui, il nous ouvre des « horizons de pensée et de recherches ».